

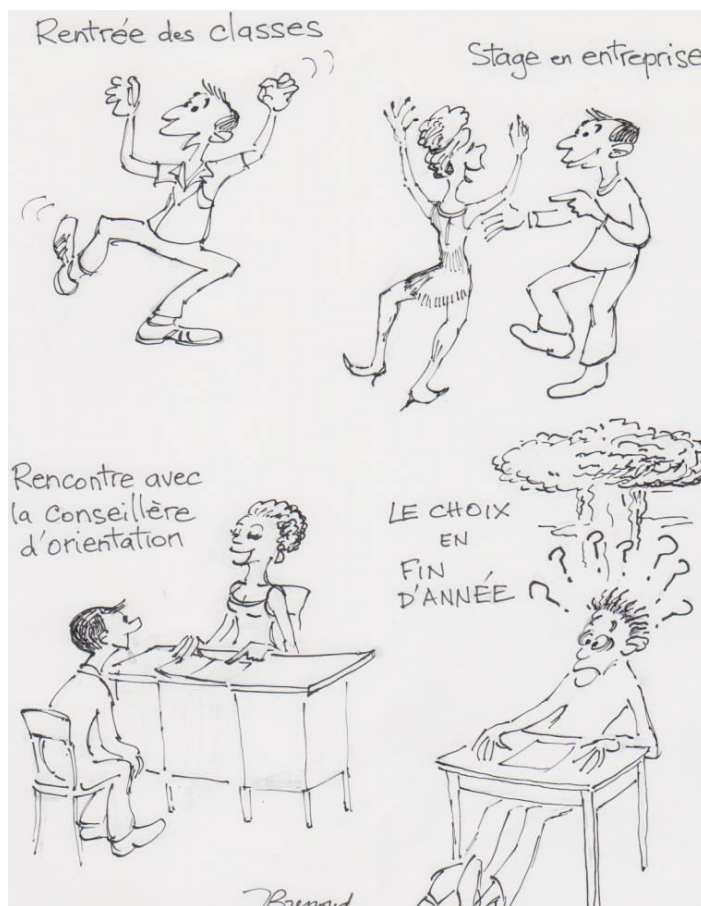
## **L'orientation : toute une histoire...**

Ceci n'est pas un conte... Marc et Faouazi sont en 4<sup>ième</sup>.

Ils ont 13 ans.

La moyenne de Marc peine à atteindre 10. Celle de Faouazi, sans être exceptionnelle, est toujours au-dessus.

Nous sommes en février, leur professeur principal fait travailler les élèves sur « leurs premiers vœux » pour l'orientation. Ils devront les préciser en 3<sup>ième</sup> .....



### **Entrons dans la classe :**

Etonnement, panique, incompréhension planent dans la salle... « Vers quoi voulez-vous vous diriger, quel(s) métier(s) vous tente(nt) ? ». Nombre d'élèves n'ont jamais entendu parler de métier, de travail.

Quelques élèves se lancent, parfois bien timidement : « footballer », « vétérinaire », « informatique ». « Quoi en informatique ? » « Euh...j'sais pas »...

Le professeur est seul face au gouffre qui sépare sa classe du milieu professionnel. Lui-même ne se sent pas très à l'aise ...

Pour quelques-uns des intitulés, il cherche une fiche métier dans son référentiel.

Grâce à elles, il va pouvoir engager un échange avec la classe et intéresser quelques autres élèves. Elles présentent généralement les caractéristiques des métiers et les études pour y parvenir. C'est donc l'occasion de faire la relation entre les disciplines enseignées au collège et ces études... Un peu tardivement, dommage, c'est déjà la 4<sup>ième</sup> !

Marc et Faouazi font partie des nombreux élèves qui ne voient pas du tout ni leur orientation scolaire, ni le type de métier qu'ils voudraient exercer. Marc déclare même « je ne veux rien... ».

Leur professeur principal qui est, comme la plupart des enseignants, investi et soucieux de l'avenir des enfants à qui il enseigne, propose à Faouazi de « poursuivre en 2<sup>ième</sup> générale, ce qui lui laissera le temps de réfléchir ». Il convoque les parents de Marc et leur propose une « 3<sup>ième</sup> prépa professionnelle ». C'est une classe de 20 élèves maximum qui offre, à des élèves scolairement fragiles, des méthodes pédagogiques différentes fondées sur une formation par la découverte de métiers de différents champs professionnels.

Horriés, les parents de Marc refusent. « Notre enfant a presque la moyenne, il n'ira pas en pro, il ira en seconde générale, pour avoir le BAC ! ».

*Jusque-là, la situation est tellement classique qu'on en ignorerait presque les effets potentiellement désastreux !*

### **Voici donc la suite...**

Au premier trimestre de la 3<sup>ième</sup>, le conseil de classe oriente Marc vers un Bac professionnel. Pas vers une filière « truc », mais « un bac pro » qui sert l'objectif d'obtenir 80 % de bacheliers ! Ils justifient l'orientation par les notes catastrophiques de Marc...

Avant février, il faudra avoir trouvé la filière...

Le professeur principal suggère à Marc et à ses parents d'aller voir le COP -Conseiller d'Orientation Psychologue- et un conseiller au CIO, pour connaître « son potentiel ».

Car les professeurs n'abordent pas le potentiel ! C'est le domaine du COP qui est spécialiste dotée d'une licence en psychologie... En théorie, ces spécialistes devraient déceler les compétences, les talents, le profil, les aptitudes et indiquer les voies possibles. Mais le temps manque !

Marc a toutefois la chance de faire partie des 20 % d'élèves qui sont examinés par un COP. Celui-ci a donc cherché ses motivations au cours d'un entretien de 35 min environ.

Puis Marc est censé s'être rendu au CIO où il a dû bénéficier d'un test d'aptitude. On ne saura pas s'il l'a bien fait, car il n'y a pas de contrôle de présence.

Et comme le professeur principal n'a pas automatiquement un compte-rendu d'entretien et n'a jamais le résultat du test pour des raisons de confidentialité... il ne lui reste qu'à imaginer qu'il a fait son boulot dès que l'élève parvient à remplir sa fiche de vœux, c'est-à-dire à choisir une filière de formation et un établissement de formation. Les parents ont normalement reçu ce compte-rendu. Mais les parents de Marc ne sont pas à l'aise avec toutes ses questions.

Marc dit que de toute façon il ne pourrait pas faire le métier dont il pourrait avoir envie. La preuve, son grand frère, aîné de 3 ans, voulait être boulanger. Mais comme à la fin de la 3<sup>ième</sup>, il était trop jeune pour un apprentissage, le professeur principal l'avait invité à choisir

un autre bac pro. Par exemple, vente. Ça ne pouvait pas lui faire de mal pour le métier de boulanger. Une fois le problème de l'âge réglé, soit 2 années perdues pour lui et de l'argent public jeté par les fenêtres, le frère de Marc s'est dirigé vers la boulangerie. Il lui fallait trouver un maître de stage. Sans aucun appui, il ne l'a pas trouvé la première année. Il a donc perdu à nouveau un an...

Une autre preuve, un de ses camarades de classe a plus de 16 ans. Il ne veut pas aller au lycée, ni général et technologique, ni professionnel. Il cherche un centre d'apprentissage, mais c'est hors procédure...

Alors le professeur principal, qui est décidément très impliqué, lui rappelle les fiches métiers pour l'aider à s'orienter. Il lui propose un atelier d'écoute et lui précise que le stage de 3<sup>ème</sup> est fait pour se rendre compte. Sauf que pour choisir le stage 3<sup>ème</sup>, il faudrait déjà s'être rendu compte. Et puis, il faudrait que les dirigeants des secteurs choisis acceptent de prendre des jeunes en stage. Et dans ce milieu, pas d'appui de Papa, Maman. Et puis, il faudrait qu'une fois le stage accepté, l'élève découvre réellement le métier. Que de « il faudrait » pour 5 jours...

Février est la limite pour remplir le dossier de choix d'orientation.

Marc est un de ces élèves qui n'ont pas la chance de grandir dans un milieu familial qui les conduit à profiter de tout ce qui existe pour découvrir les secteurs professionnels : site « Mon orientation en ligne » de l'ONISEP, que les élèves et professeurs semblent ne pas connaître ou ne pas utiliser, campagne type MEDEF actuelle, « l'industrie racontée à mes ados qui s'en fichent » éditions DUNOD, le site « La Fabrique de l'Industrie », le printemps de l'industrie, les forums métiers...

Ces élèves ne peuvent que très difficilement s'en sortir, d'autant que la mobilité n'est jamais abordée (écoles ailleurs qui conduisent à l'emploi) ni traitée (logement de jeunes scolarisés). Ils choisissent un établissement et non une filière... En 1<sup>ère</sup> pro, ils valident un BEP... qui n'est pas reconnu par les professionnels... Pour finalement devenir en partie ces jeunes « en difficulté d'insertion professionnelle ».

En 2<sup>ème</sup> Générale et Technologique, Faouazi a retrouvé la poussière poussée sous le tapis, lorsqu'elle a dû choisir la première. Elle s'est dirigée en STG. Après le BAC, ne connaissant aucun métier et n'ayant toujours aucune idée de son avenir, elle a décidé de s'inscrire en FAC de droit. Elle a entendu dire que le droit international, ça marchait bien. Mais elle n'avait pas perçu qu'il faut, pour ce type d'études, avoir une bonne organisation dans son travail, aimer la théorie et maîtriser quelques langues. Elle a abandonné en milieu de première année pour se réorienter vers une licence d'économie, parce que c'est beaucoup plus concret. Mais la modélisation mathématique nécessaire pour expliquer les phénomènes économiques nécessite un très bon niveau en mathématiques. Ce qu'elle n'a pas ! Elle a abandonné en 2<sup>ème</sup> année. Elle s'est inscrite à la Mission Locale pour être aidée, à condition, a-t-elle imposé, de ne plus entendre parler d'études...

**Si vous n' imaginez pas que cette histoire est fréquente, regardez autour de vous...**

**Elle est tellement classique qu'on finirait par la considérer normale.**

**C'est pourtant celle d'un grand gâchis, pour nombre de jeunes et pour toute la société !**

**C'est possible de casser les mécanismes qui y conduisent par des actions locales!**

Nous avons, pour cela, développé les conteurs de métier et l'audiothèque (complémentaires et en amont des forums métiers), animé des stages Energie Jeunes.

**La prochaine étape est**

**- l'implication des parents**

**et**

**- le développement de « l'envie d'avenir en 4<sup>ième</sup> et en 3<sup>ième</sup> »**

**Ce sera l'objet de nos prochains « méditos ».**

***N'hésitez pas à nous transmettre vos avis et réflexions. A l'avance merci et à bientôt.***